

ESSAI D'INTERPRETATION DES SIGNES NOIRS DU «TREFONDS» DE LA GROTTÉ D'ALTAMIRA (II) (*)

par

M. et L. DAMS

Dans la première partie de ce travail (DAMS, M. et L., 1976), nous proposons une interprétation de quelques signes noirs de la paroi droite du «Tréfonds» de la grotte d'Altamira. Nous continuons maintenant l'étude de quelques autres groupes de signes noirs très intéressants, situés dans la même zone de la grotte.

Comme mentionné précédemment, le «Tréfonds» d'Altamira est le boyau formant actuellement la partie terminale de la caverne. Nous reprendrons les groupes de signes noirs depuis l'entrée du boyau, à l'endroit où la salle circulaire commence à se rétrécir, en numérotant les panneaux à signes en chiffres romains, car ils ne sont pas numérotés dans le relevé de Breuil et Obermaier (1935) (fig. 1).

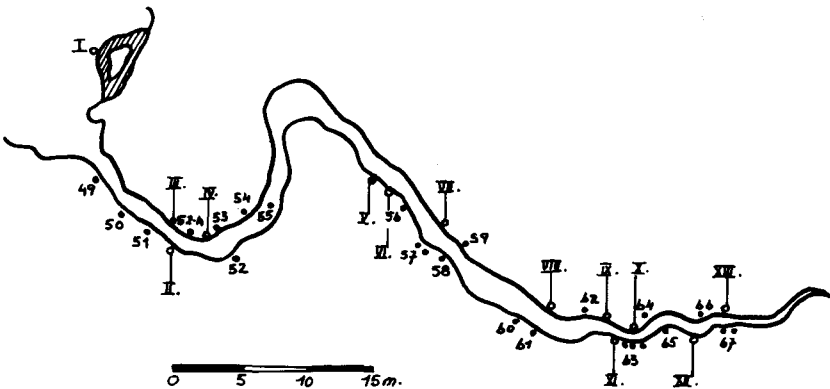


FIG. 1. — Plan du «Tréfonds» d'Altamira avec numérotation des panneaux à signes noirs en chiffres romains (d'après A. CORRAL et H. OBERMAIER).

(*) Communication présentée le 31 janvier 1977.

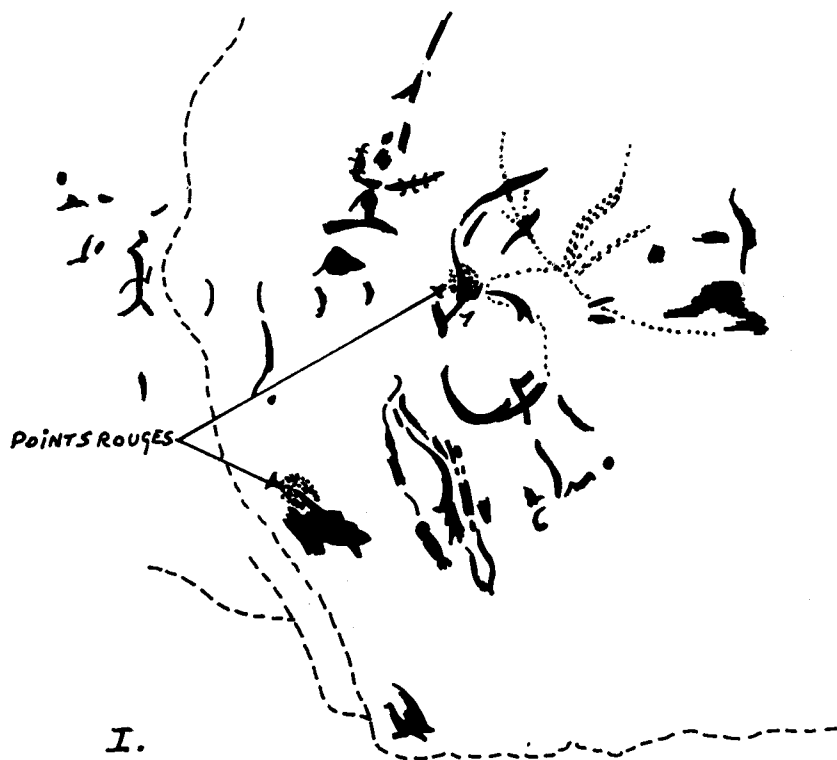
Panneau I : Ce groupe de signes se situe sur l'arête d'un massif rocheux se trouvant à gauche de l'entrée du «Tréfonds». On y remarque tout d'abord les traces de plusieurs ponctuations rouges diluées, qui représentent certainement un signe d'orientation, indiquant le changement de parcours ou le rétrécissement du passage et l'abaissement du plafond. Ensuite nous relevons plusieurs traits gravés très usés, parmi lesquels nous déchiffrons un protomé probable de cervidé, assez semblable pour ce qui concerne la ramure à des gravures de la grotte du Castillo attribuées à l'Aurignacien (BREUIL, ALCALDE DEL RIO, SIERRA, 1912). A ces ponctuations rouges et traits gravés, se superposent les signes ou contours inachevés noirs, dont la couleur est fortement altérée par l'humidité ambiante. Il est difficile d'y discerner des figures lisibles, mais il nous semble voir une petite figure schématique humaine située dans un creux de la roche, à gauche, ainsi que les débris de deux capridés. La dilution de la peinture empêche toute identification certaine (fig. 2).

Panneau II : Ce groupe, situé sur la paroi droite, a été étudié dans la première partie de ce travail.

Panneau III : Juste en face du panneau II, sur la paroi gauche, il y a un «masque» ou «fantôme» c'est-à-dire une saillie rocheuse naturelle aménagée en faciès humain avec de la peinture noire. Cette figure n'étant pas reprise dans le relevé de Breuil (1935), nous la numérotons en 52-A. A gauche du «masque» nous identifions, au panneau III, un petit capridé au mufle pointu, à deux grandes cornes parallèles, peint en superposition à des traces rouges qui ne sont visibles qu'à la loupe. D'autres débris noirs, situés à droite du masque 52-A, ne sont pas identifiables, à l'exception d'un signe branchu (fig. 2).

Panneau IV : Sur la même paroi gauche, un peu plus loin, il y a le curieux cheval n° 53, peint en noir. Ce cheval difforme est superposé à plusieurs traits gravés, usés et illisibles, qui sont recoupés en deux endroits par le contour du garrot. A gauche du cheval, il y a un groupe de signes noirs, dont certains accentuent le relief de la roche, afin de former un protomé de boviné. Une ébauche de signe campaniforme effleure le poitrail, tout comme trois autres signes campaniformes associés à la croupe du cheval. L'œil du boviné a été indiqué par un trait, les cornes sont formées par une arête rocheuse accentuée de peinture et un trait médian se prolonge vers l'intérieur de la tête (fig. 3).

Panneau V : Avant d'arriver au groupe VI, étudié dans la première partie de ce travail et qui est situé sur la paroi droite au voisinage du



I.

III.



FIG. 2. — Relevé des panneaux I et III.

bison n° 56, nous remarquons une saillie rocheuse qui a été gravée et raclée à plusieurs reprises. L'ébauche d'un avant-train de cheval, assez difforme, se remarque encore ; elle se superpose à un contour noir altéré et dilué. Il s'agit d'un animal court et trapu, ramassé sur lui-même, qui évoque fortement un ours, surtout le couple d'ours sommaires de la grotte d'Ekain, provisoirement attribué au Magdalénien III (BARANDIARAN, ALTUNA, 1969) (fig. 3).

Signalons en passant qu'une arête située à droite des signes tectiformes noirs n° 57 porte la trace de gravures usées, dont un signe ovalaire.

Panneau VII : Sur la paroi gauche, à une distance de 2m. à gauche du «masque» n° 59, une saillie rocheuse comporte à nouveau des restants de gravures et de forts raclages. Les débris noirs dilués qui s'y remarquent nous semblent représenter un capridé barbu orienté à droite ; les cornes sont courtes et massives. A gauche de cette figure, on déchiffre avec difficulté un boviné gravé, incomplet, assez mal proportionné, aux cornes en parallèle ; plusieurs exemplaires de bovinés de ce type se rencontrent à la grotte du Castillo (fig. 3).

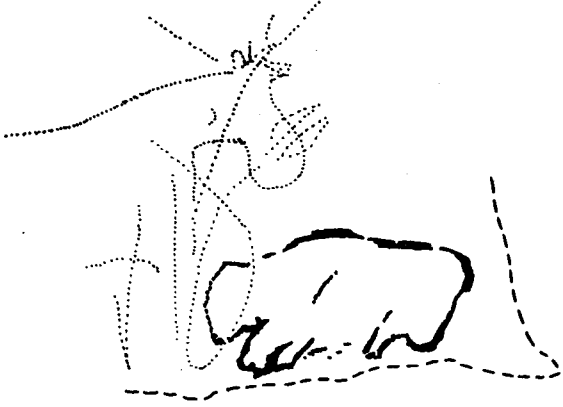
Panneau VIII : Toujours sur la paroi gauche, et avant d'arriver au «masque» n° 62, nous relevons un signe noir de structure triangulaire du même type que ceux de la caverne de las Monedas (RIPOLL, 1972) (fig. 3).

Panneau IX : Toujours sur la paroi gauche, entre le «masque» n° 62 et la biche gravée n° 64, il y a une forte arête rocheuse, de même conformation que celles utilisées pour les «masques» ou «fantômes». Cette saillie porte des traces de peinture rouge à plusieurs endroits ainsi que des débris de peinture noire.

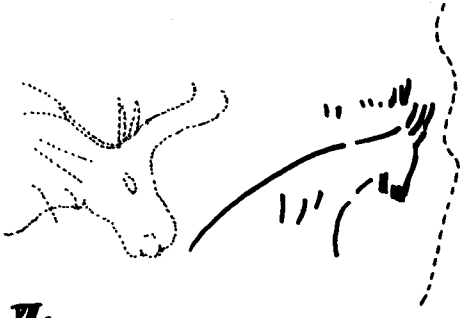
Dans la zone centrale, la plus saillante, on a peint une bizarre figure anthropomorphique orientée à gauche, à gueule ouverte, à tête ovalaire, sans indication de l'œil. Cette figure évoque une peinture rouge du même type, à laquelle on a adjoint postérieurement des cornes noires, de la grotte de la Pasiega (BREUIL, ALCALDE DEL RIO, 1913). Dans la zone de droite, où l'arête est ponctuée de rouge, il nous semble qu'il subsiste l'amorce d'une deuxième figure anthropomorphique, orientée cette fois à droite. Dans la zone creuse de gauche, il y a des débris radiés mélangés à des signes branchus, rappelant les signes du type «araignée» que nous avons longuement étudiés à la caverne de la Pileta (DAMS, L., 1976), et dont quelques beaux exemples se voient sur la paroi opposée au n° 57 (fig. 4).



IV.



V.



VII.



VIII.

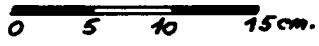


FIG. 3. — Relevé des panneaux IV, V, VII et VIII.

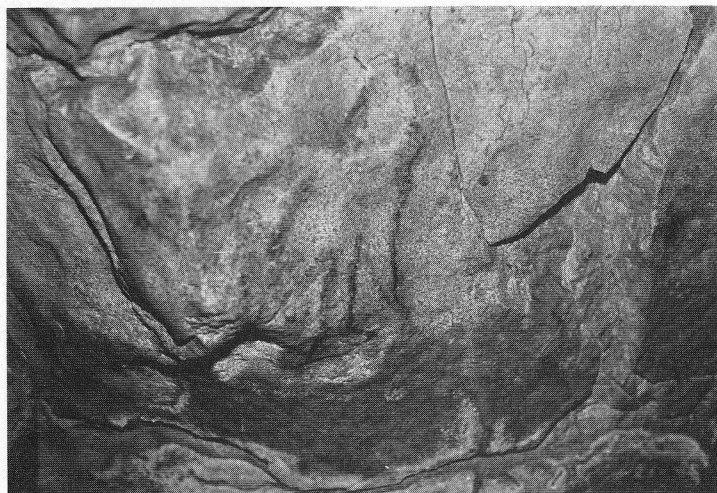


FIG. 4bis. — Panneaux IX et XI.

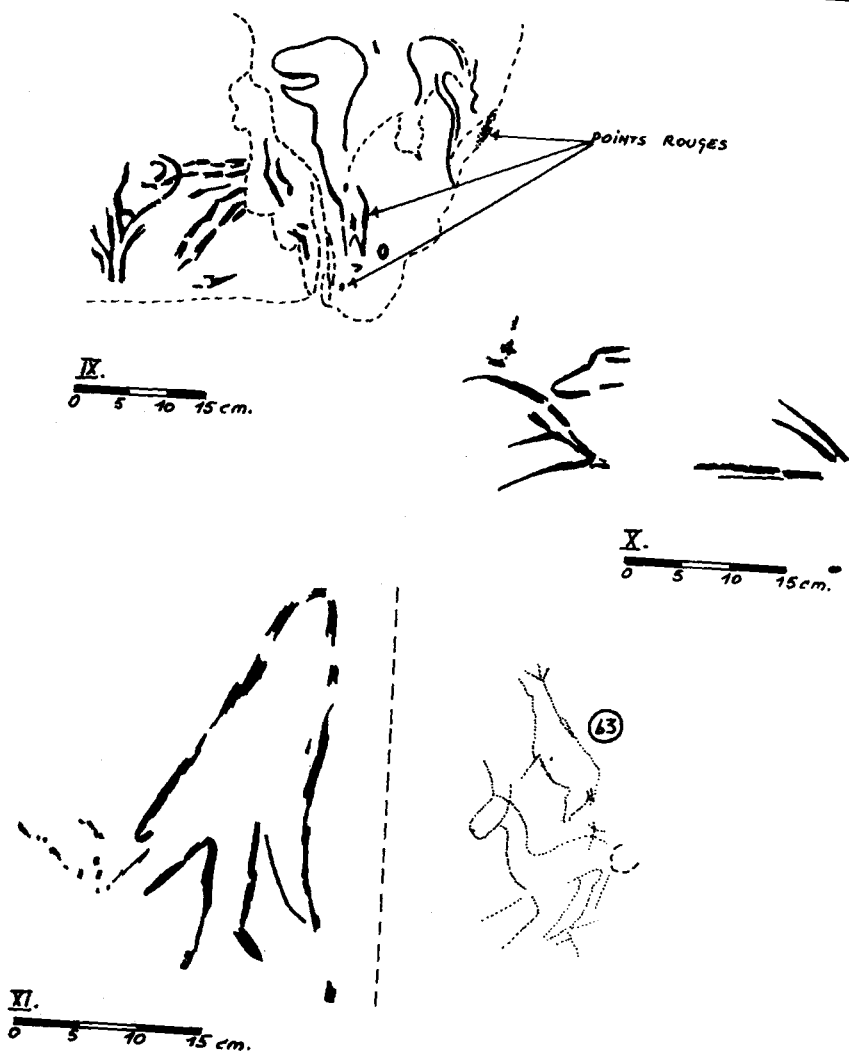
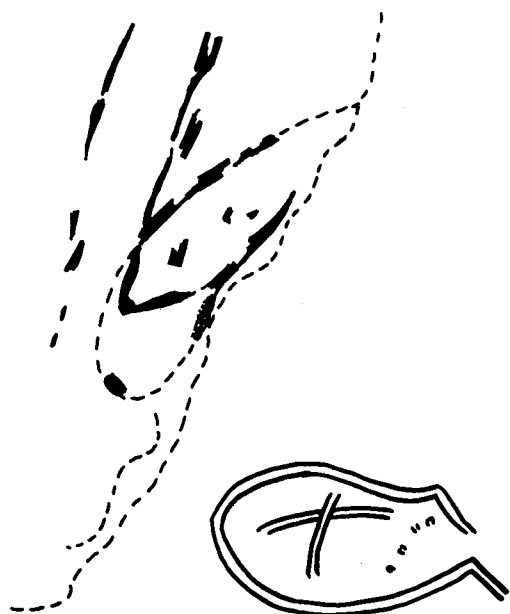


FIG. 4. — Relevé des panneaux IX, X et XI.

Panneau X: A droite du panneau IX, sur la même paroi gauche et juste en face de la biche gravée n° 63, nous relevons les débris des protomés de trois capridés peints en noir. La figure supérieure surtout, au contour fluide et délié, est similaire aux protomés de capridés rouges de la grotte d'Ussat (BELTRAN, 1969) situés au Solutréo-Magdalénien. Dans la zone inférieure de ce panneau, non relevée, il y a de forts raclages



XII.



XIII.

0 5 10 15 cm.

FIG. 5. — Relevé des panneaux XII et XIII.

répétés qui recouvrent des débris noirs et des traits gravés. Nous avons cru y observer une biche gravée similaire aux biches du n° 67, orientée à droite, mais l'altération du support rocheux par les griffades rend cette identification incertaine (fig. 4).

Panneaux XI : En face du panneau X, sur la paroi droite, Breuil relevait la petite biche gravée n° 63. Aux pieds de cette biche, il y a une autre gravure fruste et malhabile, représentant un animal indéterminé, et qui pourrait être plus récente. L'arête angulaire sur la face de droite de laquelle se trouvent ces gravures, comporte sur sa face gauche un exceptionnel signe en forme de flèche, de dimension relativement importante, peint en noir (fig. 4 et 4bis).

Panneau XII : Le poisson gravé dans l'argile du sol, situé par Breuil, sans numérotation, dans le cul-de-sac final, se trouve en réalité au pied de la paroi droite, entre les n°s 65 et 67. Il est malheureusement altéré par une empreinte de chaussure cloutée. Juste au-dessus du poisson, une étroite fissure de la paroi présente une formation naturelle ovulaire, évoquant un poisson sommaire, et qui est peut-être à l'origine du dessin gravé au sol. Cette formation naturelle a été accentuée de peinture noire pour ressembler encore plus à un poisson et l'œil a été indiqué. Le trait bifide situé au-dessus et qui effleure le contour du poisson doit probablement évoquer l'idée du poisson percé d'un harpon ou d'une flèche. On remarque également une trace digitale argileuse recoupée par le contour noir (fig. 5).

Panneau XIII : Dans le fond, sur la paroi gauche et à droite de la vache gravée n° 66, se situe un groupe de signes noirs partiellement relevés par Breuil. La figure principale est certainement une représentation animale, bison ou boviné, dont l'arrière-train est partiellement formé par une protubérance rocheuse. Le contour, très dilué par l'humidité ambiante, est réalisé au moyen de courts et épais traits parallèles juxtaposés qui se superposent, au garrot, à plusieurs traits digitaux argileux. Dans la zone inférieure, nous relevons un beau petit capridé aux cornes parallèles, plusieurs débris de signes altérés, et dans la zone de droite, un curieux signe ovulaire avec appendices.

Complémentairement aux observations faites dans la première partie de cette étude, nous constatons que les signes ou contours noirs du «Tréfonds» d'Altamira se superposent nettement à des ponctuations rouges plus anciennes, aux panneaux I et IX. Ils se superposent à des contours gravés au panneau I, mais sont sous-jacents à des traits gravés au panneau V. Ceci confirme notre opinion déjà exprimée lors de l'étude

des panneaux II et VI, que la chronologie de ces signes n'est pas récente et qu'il faut les situer au Magdalénien ancien, peut-être même au Solutréen terminal.

Nous remercions encore le Professeur M. A. Garcia Guinea, Directeur du Musée Archéologique et de Préhistoire de Santander, et M.F. Mendez de la Torre, de nous avoir permis à plusieurs reprises l'accès au «Tréfonds» de la grotte d'Altamira.

BIBLIOGRAPHIE

ALCALDE DEL RIO, H.

1906 *Las pinturas y grabados de las cuevas prehistoricas de la provincia de Santander*. Santander : 28-40.

BARANDIARAN, J. M. DE, et J. ALTUNA.

1969 La cueva de Ekain y sus pinturas rupestres.
Munibe (San Sebastian), **21** : 329-386.

BELTRAN, A.

1969 La cueva de Ussat-les-Eglises.
Monografias arqueologicas (Zaragoza), **5**, 81 p.

BREUIL, H.

1906 L'âge des peintures d'Altamira.
Revue Préhistorique, **8**, 16 p.

BREUIL, H., H. ALCALDE DEL RIO et L. SIERRA.

1912 *Les cavernes de la région cantabrique*. Monaco, 268 p.

BREUIL, H. et H. ALCALDE DEL RIO.

1913 *La Pasiéga à Puente Viesgo*. Monaco, 64 p.

BREUIL, H. et H. OBERMAIER.

1935 *The cave of Altamira at Santillana del Mar*. Madrid, 233 p.

DAMS, M. et L.

1976 Essai d'interprétation de quelques signes noirs de la paroi droite du «Tréfonds» de la grotte d'Altamira.
Bull. Soc. roy. belge Anthropol. Préhist., **87** : 37-43.

DAMS, L.

1976 *L'art paléolithique de la caverne de la Pileta*.
Graz, Akad. Druck u. Verlagsanstalt, 208 p.

OBERMAIER, H.

1929 Altamira.
C.R. 4^e Congrès International d'Archéologie, 23 p.

RIPOLL PERELLO, E.

1972 La cueva de las Monedas en Puente Viesgo.
Monografias de Arte Rupestre (Barcelona), **1**, 67 p.

Adresse des auteurs : avenue Latérale, 171,
B 1180 Bruxelles.